

Ile-de-France : les priorités du nouveau vice-président aux transports

Il n'a pas hérité du poste par hasard. Depuis des années, Stéphane Beudet (LR) a fait des transports un de ses chevaux de bataille. Vendredi, il a logiquement été élu troisième vice-président du conseil régional en charge de ce portefeuille très important en Ile-de-France. Le maire de Courcouronnes, également président de l'association des maires d'Ile-de-France, préside depuis les années 2000 le réseau Tice, une société d'économie mixte qui gère 18 lignes de bus empruntées par 80 000 voyageurs par jour en Essonne. Accessoirement, il est titulaire d'un passe Navigo. « Et je compte bien continuer à m'en servir », sourit-il.

Votre prédécesseur aux transports, Pierre Serne (EELV), a estimé que vous possédiez « de vraies qualités humaines et de fond ». Cela vous a-t-il touché ?

STÉPHANE BEAUDET. Bien sûr. Il a pris des décisions avec lesquelles je n'étais pas d'accord, d'autres mesures que j'approuvais. Il siège toujours au Stif (syndicat des transports d'Ile-de-France). Je compte travailler avec lui et avec tout le monde pour améliorer les transports en Ile-de-France.

Quelles sont vos priorités ?

La problématique est tellement complexe : cela va du RER au vélo, en passant par la voiture. Je ne peux pas parler d'un axe plus qu'un autre. J'ai des centaines de priorités et je devrais me rendre dans des centaines de villes pour me rendre au service des Franciliens. Mais développer les bus en grande couronne sera une de mes premières actions. Avec 200 M€ (NDLR : le budget total du Stif est de 6,5 Mds€), on double leur nombre. C'est facile, rapidement applicable, beaucoup plus que les problématiques liées aux lignes de RER qui prendront plus de temps à être réglées.

Pendant la campagne, Valérie Pécresse a évoqué l'achat de 700 rames neuves. Une mesure évaluée à 4,5 Mds€. Réalisable ?

Nous n'avons pas inscrit cet engagement dans notre programme au hasard. Pierre Serne a dit que c'était impossible car les chaînes de production des opérateurs ne le permettent pas. C'est vrai, car actuellement elles fonctionnent pour les 280 nouveaux trains commandés par l'ancienne majorité. Je vous garantis que si on commande 700 rames, les opérateurs s'adapteront. On a estimé que cela créerait 10 000 à 15 000 emplois en 10 ans. Quant au financement, il faut l'envisager en empruntant sur 30 ans. Quand on a construit le métro, on n'avait pas les moyens, il a fallu attendre 70 ans pour l'amortir.

Vous voulez aussi changer quelques habitudes...

En Ile-de-France, le réseau est saturé essentiellement 3 heures à 4 heures par jour. Nous pourrions négocier avec des grosses entreprises pour qu'elles décalent les horaires de prise de service de leurs employés vers des créneaux où les transports ou les routes sont moins empruntés. L'arrivée de la fibre optique partout pourrait aussi permettre plus de télétravail. S'il faut bien évidemment prévoir des investissements lourds, il faut aussi impulser de nouvelles habitudes. Et arrêter de toujours pointer les automobilistes, beaucoup n'ont pas le choix.